CIDAC 00706 TL 4231
Centro de Documentação
1986

PRESSIONS INDONÉSIENNES SUR MGR. BELO

L'intimidation est exercée contre l'évêque de Dili. Il est surveillé jour et nuit. Qui passe à LECIDERE peut s'apercevoir de ce triste spectacle: des individus mal dissimulés montent la garde, deux à deux ou isolés, ils surveillent. Le luxe de la surveillance de l'évêque va jusqu'à exhiber la présence de l'officier supérieur qui contrôle et supervise le système...

"Dix années après"... tout est encore à faire! Personne n'accepte l'annexation. La terreur est nécessaire à tous les niveaux: depuis l'humble balayeur jusqu'à l'évêque! Les portes et fenêtres de la maison de l'évêque sont surveillées. Tout le monde le sait à Dili; c'est pour cela que le peuple a peur de visiter l'évêque et d'aller se confier à lui. Les portes et fenêtres sont contrôlées et aussi les conversations. Et si un visiteur arrive à le visiter un appareillage sophistiqué d'écoute et espionnage doit fonctionner...

C'est un fait depuis 1975 que l'évêque est un problème. Devant les gouverneurs envahisseurs il est condescendant, faiblit, cède. Mais il arrive à un point où il ne résiste plus et... il parle. D. José a parlé, D. Martinho a parlé... et ils ont dû partir!

Aucun, pourtant, n'a été soumis comme l'évêque actuel à tant de dégradation et chantage. À plusieurs reprises ils l'ont déconsidéré au point de le démentir, ou l'ont pressionné pour qu'il se démente lui-même. Comme si un évêque de Dili pouvait ignorer les brutalités incessantes et démesurées de l'armée régulière indonésienne au Timor-Oriental, commises directement ou par l'intermédiaire des forces militarisées qui sont sous ses ordres.

Les journaux nous ont informé que l'évêque de Dili mettait en doute les informations qu'il aurait faites ou certains points de ses propres lettres à Dom Martinho.

Récemment, de sources indonésiennes on apprend que l'évêque de Dili est soumis à des intimidations menaçantes pour l'obliger à retirer une protestation qu'il a faite contre des brutalités commises par l'armée indonésienne.

L'épisode qui a provoqué la protestation et dénonciation de l'évêque a été l'agression, sur la route de Lospalos, d'un prêtre salésien belge par un militaire indonésien. Le prêtre a été giflé publiquement lorsqu'il prétendait s'expliquer et défendre un auxilliaire de la mission catholique de Lospalos. Quelqu'un, à ce moment, a crié à l'indonésien que celui-là était le prêtre... Mais même comme cela le prêtre salésien belge a été agressé.

L'évêque a protesté publiquement à Dili, lors de la messe du dimanche. On a su ensuite à Dili que les militaires indonésiens étaient plus furieux que jamais parce que l'évêque avait envoyé sa protestation et dénonciation aux autorités supérieures d'occupation et à l'étranger.

C'est dans cette ambiance que s'exercerait sur l'évêque une pression menaçante pour qu'il retire sa protestation et se démente lui-même publiquement une fois de plus...

(Document du Timor-Oriental, parvenu à Lisbonne fin octobre mais non daté).

INFORMATIONS RÉCENTES SUR LA SITUATION MILITAIRE

1. "Des blindés et chars d'assault ont été disposés dans la zone au Sud de Dili. La principale concentration se trouve sur les hauteurs de TALI BELA, au croisement LEKIDOE-AILEU, mais il y en a aussi à REMEXIO et TURISCAI. Pendant la journée ils sont recouverts de branchages.

2. BOBONARO - un bataillon indonésien y a été concentré.

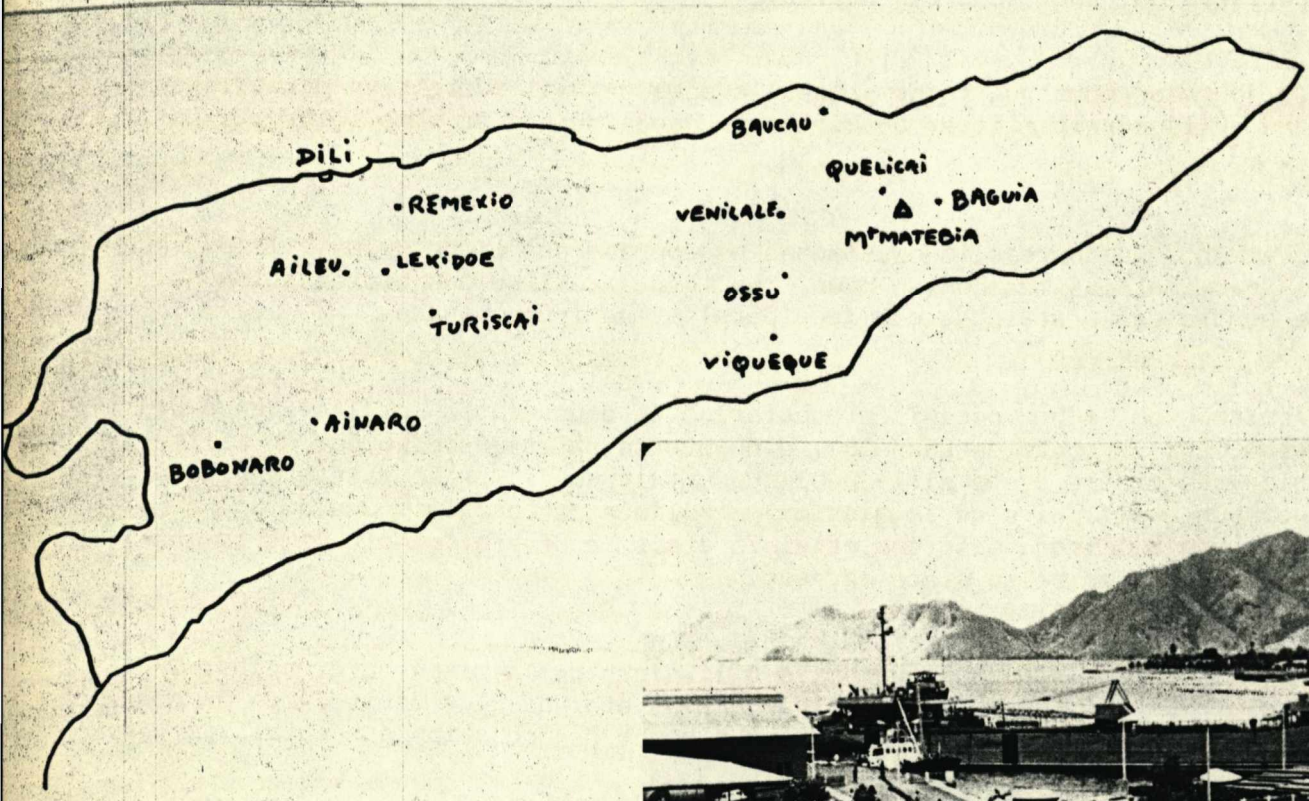
3. A partir du 1er septembre les populations de BAGUIA, QUELICAI et VENILALE (district de BAUCAU) ont aussi été obligées d'avancer vers les maquis dans les opérations d'encerclement.

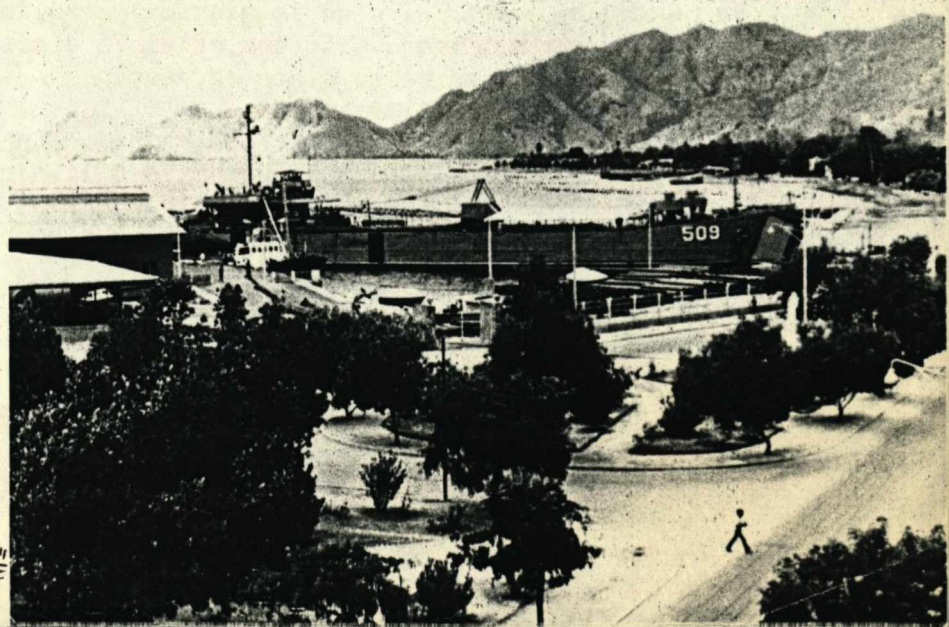
4. Le 15 septembre, vers 15 heures, le "509" a fait débarquer sur le quai de Dili environ 3 Bataillons qui, dans des voitures militaires, ont fait quelques tours en ville pour imposer la peur parmi la population, avant de partir dans la montagne".

(Lettre, 26/9/1986).

---

5. Une grande opération d'encerclement du Mont MATEBIA serait en cours. Les autorités indonésiennes pensent que le commandant-en-chef de la résistance timoraise, Xanana Gusmão, se trouve dans cette zone. Un commandant de la guérilla, Chico Tai Na, y a été tué le 12 août. C'est sans doute pour l'opération d'encerclement du Mont Matebia qu'ont été réquisitionnées les populations de BAGUIA, QUELICAI et VENILALE (voir la carte).





"A PAZ É POSSÍVEL EM TIMOR-LESTE"
OUTUBRO 1986